

The significance of this type of bibliography is that it is a convenient and valuable research tool that can facilitate researchers' searches for information. Accordingly, the use of a computer database for this project suggests that the information can be easily updated, which also enhances the usefulness of this guide.

As a final note, the appearance and readability of the book would have been significantly improved with the inclusion of a number of photographs from any of the seventeen photographic collections described in the appendix.

Karen Teeple
City of Toronto Archives

La médecine au Québec. Naissance et évolution d'une profession. JACQUES BERNIER. Les Presses de l'Université Laval, 1989. 207 p. ISBN 2-7637-7154-8 \$29.95.

La profession médicale, dit avec raison Jacques Bernier, a connu une évolution extraordinaire au XIX^e siècle, au point de ne plus ressembler, à l'aube du XX^e siècle, à celle qu'elle avait pu être un siècle plus tôt. C'est cette période cruciale de l'histoire de la médecine québécoise que se propose de nous livrer l'auteur de *La médecine au Québec*.

Bernier nous propose d'emblée une analyse des principales évolutions juridiques, sociales et techniques qui permirent à la médecine d'acquiescer autonomie et hégémonie sur le monde de la santé au XIX^e siècle, tout en replaçant ce phénomène dans le contexte historique québécois. Il s'agit, il faut bien le dire, d'un programme assez ambitieux pour un texte aussi court et par ailleurs particulièrement aéré.

L'auteur a axé son travail autour de deux thèmes principaux : la consolidation de la profession et l'évolution du savoir médical au long du siècle. La première partie du livre, qui d'ailleurs a déjà fait l'objet de publications de la part de l'auteur entre 1980 et 1983, retrace les origines du Collège des médecins et chirurgiens qui ouvrit ses portes en 1847. Il s'agit d'une étape importante, puisque l'État délivrait alors aux seuls médecins et chirurgiens le droit de définir le contenu des études et les conditions de la pratique médicale. À partir de ce moment, le Collège allait travailler à la consolidation de la profession en s'attachant, entre autres choses, à l'uniformisation de l'enseignement de la médecine, à l'unification du corps médical, à l'adoption d'un code d'éthique professionnel, et enfin, à assurer sa mainmise sur le monde de la santé en faisant la lutte aux pratiques concurrentes des sages-femmes, des guérisseurs et des autres "charlatans."

Dans un second temps, Jacques Bernier explore les changements qui marquèrent l'évolution des techniques et des connaissances médicales au cours du siècle. Divisant celui-ci en trois parties correspondants aux principaux tournants de l'histoire juridique de la profession, l'auteur met en rapport l'implication de la médecine dans l'hygiène publique et les fluctuations du taux de mortalité qui s'ensuivirent. Le lecteur a ensuite droit à un regard sur le développement des techniques et de la technologie médicale, de la dissection à l'anesthésie, du stéthoscope au microscope. Le livre aborde aussi la question du développement de certains domaines de

spécialisation de la médecine telles l'obstétrique, la chirurgie, et la pharmacie pour ne citer que celles-ci.

Pour l'ensemble de l'étude, la documentation utilisée est principalement constituée de sources imprimées : d'essence officielle et juridique d'une part (Statuts de la Province, Journaux de l'Assemblée, etc.) et scientifique d'autre part (principales revues médicales alors en circulation au Québec). Les grands journaux de l'époque, la *Gazette de Québec* et le *Canadien*, entre autres, ont aussi fait l'objet d'un dépouillement systématique. Mais pratiquement aucune source primaire d'archives n'a été utilisée, si ce n'est de nombreuses photos et gravures illustrant personnages et instruments qui marquèrent l'histoire médicale au XIX^e siècle.

En introduction, Jacques Bernier s'est fixé quatre objectifs : comprendre comment s'est faite la professionnalisation de la médecine au Québec; comprendre le contexte historique qui a favorisé un développement hâtif de la médecine au Québec; évaluer le rôle du développement des connaissances médicales dans la reconnaissance de cette profession; et finalement, saisir la nature du rapport entre la profession et la société en général.

On peut dire que l'auteur a atteint son premier objectif. Il nous fait un compte rendu efficace des diverses tribulations juridiques qui pavèrent la voie à la professionnalisation de la médecine québécoise. Par contre, malgré une attention soutenue apportée au rôle du développement des connaissances médicales dans la reconnaissance publique de la profession, le regard de l'auteur reste superficiel, tout comme celui qu'il porte sur la question du développement hâtif de la médecine au Québec. Le quatrième objectif nous laisse quant à lui sur notre appétit. Sans doute est-ce dû au caractère des sources utilisées par l'auteur.

De plus, une lacune dont souffre *La médecine au Québec* doit être soulignée; celle de l'absence de toute discussion faisant état de la prise de contrôle du secteur de l'aliénation mentale par la profession médicale. Il s'agit là pourtant d'un sujet important et de surcroît bien documenté au Québec puisque, depuis le milieu des années 1970, plusieurs textes traitant de cette question ont vu le jour. Celui de P. Keating est d'ailleurs cité dans la bibliographie de Bernier, mais sans plus.

Cependant, il serait injuste de s'acharner sur les quelques lacunes de l'ouvrage de Bernier : avec les cadres si larges qu'il s'est donné, il est évident que l'auteur n'entendait pas au départ faire une étude exhaustive de nombreuses facettes de son sujet. Une synthèse moderne de l'histoire de la médecine québécoise au siècle dernier s'imposait et Jacques Bernier nous la livre en un texte clair, intéressant et concis.

André Cellard
Université d'Ottawa

Inventing Canada: Early Victorian Science and the Idea of a Transcontinental Nation. SUZANNE ZELLER. Toronto: University of Toronto Press, 1987. 356 p. ISBN 0-8020-6606-2 \$35.00 (cloth), \$15.95 (paper)

Inventing Canada offers an account of the inventory sciences in early Victorian Canada. For her information, the author has consulted a broad range of public and